



N° 69 - OCTOBRE 2025

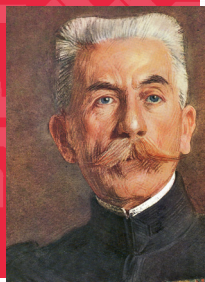
BP 13851 - 54029 Nancy CEDEX

[www.lyautey.fr](http://www.lyautey.fr)

ISSN : 0293 2482

Directeur de la publication : Claude Jamati

*"La joie de l'âme  
est dans l'action"*



#### DOSSIER :

<b>le général Henri Poeymirau .....</b>	<b>2</b>
Activités au Château de Thorey-Lyautey.....	5
Partenariat avec la Corniche Lyautey du lycée militaire d'Aix-en-Provence.....	6
CCI Grand Nancy Métropole Meurthe-et-Moselle.....	7
Cérémonies et publications .....	8
Le rôle social de l'officier.....	8

## PRÉSENCE DE LYAUTEY

Bulletin d'information de la Fondation Lyautey et de l'Association Nationale Maréchal Lyautey



### ÉDITO / Le mot du Président

De gauche à droite :  
Patrick Venant, Claude Jamati,  
Patricia Geoffroy, Jean-Marc  
Horras et Michel Doyon.

### *Chers adhérents, soutiens et sympathisants.*

Tout d'abord, je souhaite remercier chaleureusement les bénévoles qui ont permis d'ouvrir le château et le parc aux visites publiques et aux camps scouts entre le 6 juin et le 21 septembre 2025. Patrick Venant, secrétaire général adjoint et administrateur de la Fondation, était entouré de Patricia Geoffroy, Michel Doyon et Jean-Marc Horras, nouvel administrateur (photo ci-dessus).

C'est aussi le moment de lancer un appel pour que l'année prochaine, d'autres bénévoles du territoire viennent renforcer et poursuivre l'engagement de ce petit groupe, en particulier des responsables lorrains de groupes scouts. N'hésitez pas à contacter à ce sujet Patrick Venant ([coetcodu@yahoo.fr](mailto:coetcodu@yahoo.fr)).

Nous effectuons depuis cinq ans un travail d'équipe avec l'objectif de poursuivre en l'actualisant l'œuvre de mémoire

initiée par le colonel Geoffroy. Dans cette perspective, un « projet de site » est en cours de finalisation. C'est un document nécessaire pour nos partenaires publics et privés, actuels et potentiels, présentant les enjeux et ambitions de la Fondation Lyautey pour les 10 ans à venir (2025-2035) .

Enfin, dès cet automne, une initiative de création numérique portée par Zouhair Chebbale, auteur du documentaire « *Lyautey le Marocain* » entre en phase de développement : la visite du château sera repensée dans le cadre d'un parcours immersif pilote, conçu pour le label national des Maisons des Illustres

Bonne lecture. Bien cordialement

Claude Jamati - [claudejamat@yahoo.fr](mailto:claudejamat@yahoo.fr)

Ont contribué à ce bulletin : Lcl Alexandre Cantonnet, Antoine Chataignon, Zouhair Chebbale, Claude Jamati, Jean-Charles Poirel, Patrick Venant. Mise en page : Anne Jamati

## DOSSIER / le général Henri Poeymirau

## Un compagnon et ami de vingt ans du Maréchal : le général Henri Poeymirau

Le 24 juillet 1919, les quatorze drapeaux et étendards des régiments marocains étaient solennellement reçus à Casablanca au retour de la Grande Guerre, après avoir défilé quelques jours plus tôt sur les Champs-Élysées sous le commandement du jeune Général Henri Poeymirau.

Lors de la réception qui suivit la cérémonie, le Général Lyautey prononçait ce toast : *«Aucun de vous ne comprendrait que je ne réponde pas aux paroles si chaudes et si vibrantes du Général Poeymirau. Je suis votre interprète à tous en lui disant que nul n'était mieux qualifié que lui pour représenter l'Armée du Maroc à la tête des glorieux drapeaux. C'est certes à lui que conviendrait le mieux un surnom qui, dans l'histoire, n'a pas toujours été appliqué aussi heureusement, celui de « Poeymirau le Bien-Aimé ». Mais c'est aussi Poeymirau le vaillant, celui qui obtient tout de ses hommes parce qu'il les aime et qu'il en est aimé.»* Cet éloge, le Maréchal le renouvellera périodiquement au cours d'un compagnonnage de vingt ans avec son adjoint, et encore après la mort de celui-ci.

Ils s'étaient connus en 1903. À cette époque, le capitaine Poeymirau commandait une compagnie du 2<sup>ème</sup> régiment de tirailleurs algériens, et Lyautey était responsable, en Algérie, de la frontière avec le Maroc. Des razzias intermittentes venant de l'Empire chérifien avaient conduit le commandant de la région d'Aïn-Sefra à se saisir d'un gage à Berguent. C'est à cette occasion qu'il remarqua pour la première fois ce capitaine zélé, cultivé, plein de tact et toujours de bonne humeur, qui devait quelques mois plus tard être chargé d'assurer sa protection. Il décidait alors de se l'attacher comme officier d'ordonnance. Ainsi commençait une familiarité telle que le Général Gouraud, son camarade de Stanislas et de St-Cyr, désignerait quelques années plus tard Poeymirau comme l'homme *« qui sait ce que pense le patron »*.

Pourtant, leurs destins semblaient devoir se séparer. Lyautey rentra en France en 1910, bientôt suivi de celui que tous surnommaient *« le Poey »*. Mais les événements allaient en décider autrement. En mai

*Un chef Zaïan lui dira un jour :  
« Nous nous rendons à toi  
car ton visage porte la joie  
et la lumière ». Un historien a  
pu écrire que Poey avait été  
le « pompier » de Lyautey.*



collection Barret/Poeymirau

1912, Lyautey est désigné comme premier Résident Général de France au Maroc. Il constitue une équipe de ses meilleurs adjoints, au sein de laquelle Poey figure comme chef du cabinet militaire. À peine arrivés au Maroc, ils vivent ensemble le siège de Fès avant que Poey ne participe aux débuts de la pacification comme chef d'un bataillon de l'armée marocaine (*« chasseurs indigènes »*), au sein duquel arrive bientôt un jeune lieutenant qui lui conservera toujours un très grand respect : le futur Maréchal Alphonse Juin.

L'heure d'une brève séparation va sonner à nouveau entre Lyautey et Poeymirau. Celui-ci prend la tête du 2<sup>ème</sup> régiment de chasseurs indigènes qui rejoint la France après la déclaration de guerre de 1914. Cette unité est la première à découvrir les Allemands, le 5 septembre au nord de Meaux, alors que commence la contre-attaque de la Marne. Le poète Charles Péguy y trouve la mort en venant soutenir les Marocains en difficulté. Sérieusement blessé en 1915, Poeymirau est, après sa convalescence, rappelé au Maroc par Lyautey qui lui confie le commandement civil et militaire de la subdivision de Meknès en janvier 1916.

Dès lors, Poey participe au développement économique de sa circonscription comme à toutes les campagnes de pacification au cours. Il y gagne le respect de ses troupes comme celui de ses adversaires



## Poeymirau, l'ami des Marocains

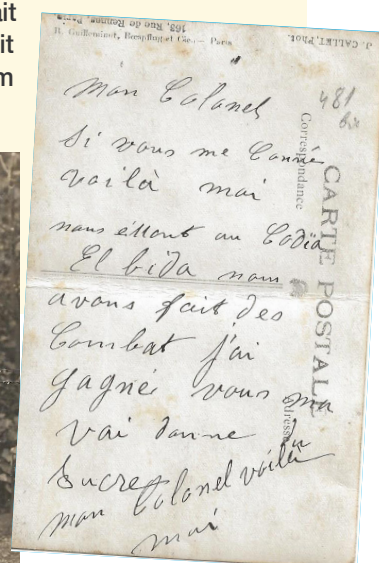


Henri Poeymirau était connu de son temps comme un des plus fidèles interprètes de la pensée de Lyautey : œuvrer au nom du Sultan ; ne jamais oublier qu'on travaillera demain avec ceux qu'on combat aujourd'hui ; respecter l'Islam et les coutumes locales ; urbaniser et développer en préservant les villes et l'architecture anciennes ; maintenir à distance les petits colons. Volontairement bâtie à l'écart de la médina, la ville moderne de Meknès s'est développée sous l'autorité de Poeymirau et l'impulsion des services d'Henri Prost, architecte du protectorat. On possède aussi plusieurs

témoignages de la généreuse attitude de Poeymirau envers les Marocains qui surent souvent lui rendre son affection, à commencer par ses tirailleurs (ci-dessous). Le Sultan le tenait en haute estime et l'avait fait Commandeur du Ouissam Alaouite.



collection Barret/Poeymirau



pour sa compétence, son économie des hommes et son humanité. Un chef Zaïan lui dira un jour : « *Nous nous rendons à toi car ton visage porte la joie et la lumière* ». Un historien a pu écrire que Poey avait été le « *pompier* » de Lyautey, appelé à restaurer les situations compromises. C'est ainsi qu'il intervient dans le Tafilalet en 1919 où il est grièvement blessé à proximité du cœur par un éclat d'obus. Il fait alors l'objet d'une des premières évacuations sanitaires aériennes avant une nouvelle convalescence de plusieurs mois en France, au cours de laquelle il a l'honneur, comme on l'a vu, de défiler en tête des Marocains le 14 juillet 1919.

De retour au Maroc en décembre 1920, il reprend ses activités civiles et ses opérations militaires, accueille bientôt le capitaine Jean de Lattre de Tassigny dans son état-major. Il commande à des troupes toujours plus nombreuses et se voit confier des responsabilités croissantes jusqu'à celle du « *front nord* » créé en décembre 1923. C'est à ce moment précis, qu'après plusieurs années d'activité intense, il part se reposer pour quelques semaines en France. Il y est surpris par

une crise d'appendicite aux complications de laquelle son organisme déjà éprouvé ne résiste pas. Il décède le 22 février 1924. Ses funérailles sont célébrées au Val-de-Grâce en présence de trois maréchaux (Foch, Franchet d'Esperey, Pétain) et de son ami Gouraud, pendant que Lyautey fait célébrer des services à sa mémoire dans toutes les grandes villes du Maroc.

Juin peut alors écrire de lui : « *Avec ses succès, sa figure grandissait. La veille de sa mort c'était déjà, malgré son jeune âge, un très grand chef.* » ►

## Poeymirau Béarnais et Gascon

Natif de Pau, petit-fils d'un compagnon de Bernadotte, Henri Poeymirau était reconnu pour sa faconde toute béarnaise qui, selon Juin, en faisait un camarade très apprécié et un remarquable officier de troupe. Il avait également hérité de sa mère une maison et des vignes à Estang, dans le Gers, d'où il se faisait envoyer une partie de sa production d'Armagnac au Maroc. Il y possédait aussi une maison où il pensait sans doute se retirer à proximité de sa sœur et de son cousin et grand ami Ernest Caillebar. Henri Poeymirau est enterré à Estang.

## DOSSIER / le général Henri Poeymirau



collection Barret/Poeymirau

La bibliographie sur le Général Henri Poeymirau est malheureusement peu abondante :

- Général René Baud : Le Général Poeymirau (1869-1924), Mémoires d'Hommes, 2008, probablement introuvable.
- Antoine Chataignon : Henri Poeymirau, connétable de Lyautey, in Revue de Pau et du Béarn n° 51, novembre 2024 (il est possible de se procurer cet article 5 € franco de port en écrivant à comite\_poeymirau@orange.fr)

### Un compagnon et ami de vingt ans du Maréchal : le général Henri Poeymirau (suite)

► Celui peut-être qui, dans le Maroc de l'avenir, eût tenu l'épée, l'homme en tout cas, déjà désigné par le Maître pour prendre le commandement de toutes les frontières troublées de l'Empire ». Et de fait, comme le révèle la correspondance du Général Heusch, son nom circulait alors de façon privilégiée parmi les parlementaires qui commençaient à envisager la succession du Maréchal Lyautey.

Antoine CHATAIGNON

“ Je crois que nous avons tous la conviction tellement profonde que la première qualité d'un fonctionnaire, civil ou militaire, préfet ou général, chef d'administration, c'est de savoir, à un moment donné, prendre sa responsabilité et son initiative.

”

HUBERT LYAUTEY

### Le souvenir de Poeymirau

Passer l'essentiel de sa carrière dans l'ombre de Lyautey a d'autant moins aidé Henri Poeymirau à entrer dans la postérité qu'il n'a pas survécu à son mentor pourtant âgé de quinze ans de plus que lui. Cependant, le Maréchal avait tenu à ce que toutes les grandes villes du Maroc conservent son souvenir en donnant son nom à une grande artère. Il avait aussi lancé une souscription qui aboutit à l'érection à Meknès d'une statue monumentale en bronze, du sculpteur Paul Vannier, et d'une tombe remarquable à Estang. Il avait aussi offert des souvenirs du Poey à la ville de Pau où il aurait souhaité que celui-ci soit enterré. Le lycée de Meknès prendrait le nom du Général. Déplacée dans la capitale du Béarn, la statue de Meknès accueille désormais les visiteurs qui arrivent en ville par l'Est. Une avenue de Pau conserve aussi le nom du Général, mais la plaque rappelant sa naissance au 11 rue Daran, inaugurée en grandes pompes en 1927, a disparu à l'occasion du remplacement de la maison familiale par un immeuble. À Estang, la tombe du Général a reçu le label du Souvenir français en février 2024, en présence d'un représentant de la fondation Lyautey. Au Maroc, il semble qu'une librairie-papeterie de Casablanca porte encore le nom de Poeymirau.



collection Barret/Poeymirau



### Activités au château de Thorey-Lyautey



***Le château vit dans le territoire. Il a accueilli plus de 2000 personnes depuis début 2025 (dont 1000 personnes cet été). Une fréquentation en hausse comparée à la saison précédente.***

*Des progrès notables ont été accomplis dans la gestion quotidienne grâce à une petite équipe de bénévoles engagés auprès de Patrick Venant.*

La recette des visites avoisine les 8000 euros, comme l'an passé, soit plus de 10 % du fonctionnement. 85 % des visiteurs proviennent des départements voisins. La plupart connaissent déjà le site, y étant venus au cours des 20 à 30 dernières années. Nous avons également reçu des visiteurs du Canada, Italie, Espagne, Hollande, Suisse, Belgique, Luxembourg, Allemagne et bien entendu Maroc. Mentionnons l'excellent partenariat établi entre l'équipe du château d'Haroué et celle de la Fondation. En effet, un grand nombre de visiteurs se réclamait d'une visite à Haroué, au cours de laquelle il leur avait été recommandé de se rendre à Thorey-Lyautey.

Comme en 2024, les mineurs accompagnant leurs parents représentent environ 10 % des visiteurs. Cela nous a conduit à proposer un rapprochement auprès de l'Éducation Nationale pour organiser des visites d'élèves et collégiens, voire lycéens, dans le cadre des enseignements d'histoire et de la vie civique. Un premier contact est engagé auprès de l'Inspecteur d'Académie et un partenariat va être élaboré avec le professeur en charge des programmes pédagogiques.

Cette année, grâce à la mise en valeur d'ouvrages dans une vitrine jouxtant la billetterie, la vente de livres a été en nette augmentation et a rapporté de l'ordre de 400 euros. La remise en service d'une boutique dans la réorganisation du circuit de visite et l'aménagement de la salle près du bar permettra d'obtenir l'an prochain un

appoint de recettes et un rayonnement croissant du site.

En dehors de la saison estivale, huit groupes d'une quinzaine de personnes chacun ont été reçus en visite, auxquels peuvent être ajoutées une cohorte du 1<sup>er</sup> régiment de Spahis et une trentaine d'élus de la communauté de communes du Pays du Saintois, dans le cadre de l'Assemblée Générale de l'Office du Tourisme du Saintois.

Au cours des différents week-ends du printemps et de l'été, 105 scouts, guides et leurs encadrants ont séjourné sur le site, campant dans le parc et visitant le château. Leurs parents ont été également de la visite.

**Plusieurs manifestations se sont tenues dans le parc du château, réunissant près de 300 personnes :**

- la fête de la musique organisée par la commune de Thorey-Lyautey avec participation de nombreux habitants des villages voisins,
- la soirée du 13 juillet a connu un grand succès,
- le « Petit Marché du Saintois ». Une vingtaine d'artisans locaux ont proposé leurs produits et réalisations. Le marché a réuni à nouveau plus de 250 personnes autour des stands dont celui de la restauration sur place,
- la visite-exposition d'un important club de voitures de collection, venant de Metz.

Enfin, nous devons mentionner la réalisation de travaux qui ont été engagés et se poursuivront durant l'automne : la restauration de la pierre tombale de Mme Lyautey, celle de l'épithaphe du mur du mausolée, le nettoyage des piliers et de la grille d'honneur (grâce à l'intervention de deux bénévoles), le déblaiement de la cour Nord et le dégagement des arbustes jouxtant le perron. La réfection de la chambre de Mme Lyautey sera poursuivie par celle de la pièce palière et du couloir des appartements privés. S'ensuivra celle du couloir du deuxième étage menant au salon marocain.

## PARTENARIAT Fondation Lyautey / Corniche Lyautey du lycée militaire d'Aix-en-Provence

*Actes I et II de la saison 2025-2026***Acte I : la cérémonie de rentrée scolaire**

La cérémonie de rentrée du lycée militaire d'Aix-en-Provence s'est déroulée le 13 septembre sur le stade Carcassonne, en présence d'autorités civiles et militaires, et de familles venues en nombre.



À cette occasion, les nouveaux élèves ont été présentés au drapeau du lycée.

La Fondation Lyautey était représentée par le général de brigade (2s) Olivier Paulus, qui avait pu, la veille, s'entretenir longuement avec le nouveau chef de corps, le colonel Nicolas Fouilloux, afin d'identifier les grands chantiers à venir entre la Fondation et la Corniche.

Présidée par le général de corps d'armée Bruno Baratz, commandant du combat futur de l'armée de Terre et ancien élève du lycée, cette cérémonie a aussi marqué l'adieu aux armes du général de brigade Frédéric Gauthier, lui aussi ancien élève.

Une soirée riche en émotions pour les familles, qui ont pu entendre les cadets de 2<sup>e</sup> année de la corniche Lyautey quitter le stade en chantant, arborant fièrement leurs calots à crête rouge.

**Acte II : la présentation de la Fondation et de l'association nationale Maréchal Lyautey aux nouveaux élèves de la Corniche**

Dans le cadre de leur parcours de tradition, les nouveaux élèves intégrant les classes préparatoires voient leurs premières semaines de scolarité ponctuées de temps forts, pendant lesquels ils vont découvrir et s'approprier les traditions de la Corniche.

Le 18 septembre, la 2<sup>ème</sup> compagnie était donc réunie dans la salle de cinéma, afin de découvrir l'association des Anciens Enfants de Troupe (AET), dont le lycée militaire est l'héritier, puis la Fondation et l'association nationale Maréchal Lyautey, autour notamment d'une réflexion sur la pertinence de la pensée du Maréchal quand on se destine à être un chef au XXI<sup>e</sup> siècle.

Ce fut ainsi l'occasion de retracer les grands jalons de la vie du Maréchal, puis d'en tirer quelques enseignements forts, de nature à constituer une boussole pour ces futurs chefs, autour des notions suivantes : bien comprendre le monde complexe qui nous entoure ; bien commander ; gagner en résilience ; rayonner.

Cette présentation, très riche, permet de découvrir de nombreuses facettes

de la vie et de la pensée du Maréchal, donnant vie à la figure tutélaire de la corniche.

Cette escapade sur les traces du Maréchal, du Tonkin à Madagascar, de Crévic à Ain-Sefra, de Taza à Thorey ne permit cependant pas de clore la soirée pour les élèves, qui gagnèrent ensuite leurs salles d'études pour préparer la journée du lendemain : la joie de l'âme est dans l'action, plus que jamais !



De gauche à droite, le capitaine Morel, commandant le bataillon, le général de brigade aérienne (2s) Charpentier, président des AET d'Aix-en-Provence, le colonel Fouilloux, chef de corps du LMA, le chef d'escadron (er) Poirel, représentant la Fondation Lyautey, puis le Z général et sa VZ, représentant les élèves.



## Lycée militaire d'Aix-en-Provence

### Cérémonie de fin d'année au Lycée militaire d'Aix-en-Provence le 21 juin 2025

Soleil éclatant sur la Sainte-Victoire pour cette cérémonie de fin d'année, rappelant, même si la Provence n'est pas l'Afrique du nord, les écrits du jeune Lyautey à son père, le 20 mai 1881 : « Hurrah ! Voilà le soleil, le roi-soleil, le Dieu soleil, il a repris possession de sa bonne terre d'Afrique, et moi je m'y baigne, je m'en imprègne ; 30° à l'ombre, mes camarades râlent et je jubile... Mon Dieu que j'aime la chaleur... ! »

En dépit des plus de 30 degrés provençaux, la jubilation était également de mise au Lycée militaire, transformé en véritable fourmilière à l'occasion de la cérémonie de fin d'année, réunissant sur le stade Carcassonne, autorités, cadres, corps enseignant, élèves et leurs familles : vacances scolaires pour les uns, attentes de résultats pour les autres, mais pour tous, fin d'un cycle et nouvelles perspectives à venir...

Les liens ayant pu être renoués entre la Corniche Lyautey et la Fondation Lyautey, grâce aux volontés conjuguées du Président Claude Jamati et du colonel Alain Walter, chef de corps du LMA, il était naturel qu'un représentant de la Fondation y soit présent, pour remettre notamment un prix d'honneur à un élève particulièrement méritant.

À la fin de la cérémonie militaire, 14 élèves furent distingués pour leurs excellents résultats scolaires, leur comportement et leur manière de servir.

Le prix de la Fondation fut remis par le CE (er) Jean-Charles Poirel à un élève de classe préparatoire (option sciences économiques), le cadet Matéo Castelli-Buonomo, admissible au concours d'entrée à St Cyr et allant passer les oraux 3 jours après la cérémonie.

Il fut particulièrement touché par ce prix et reçut de très vifs encouragements dans la perspective des examens à venir : « le but, toujours le but ! » aurait dit le Maréchal.

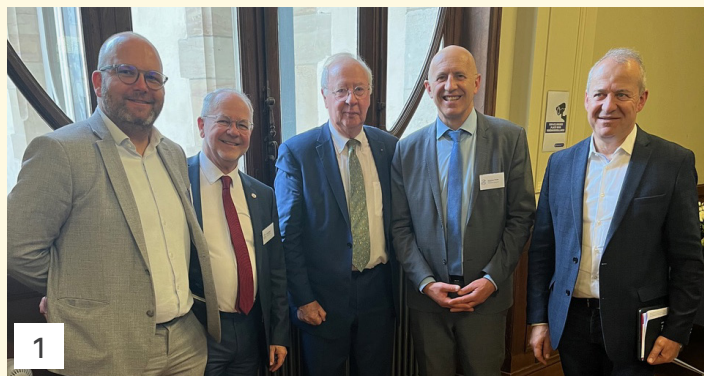
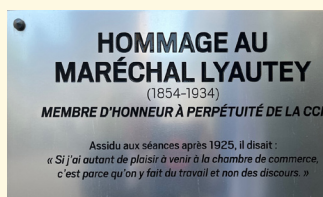
L'année prochaine, de beaux projets s'esquissent entre la Fondation et le lycée militaire, avec notamment une visite à Thorey du Bataillon Lyautey. Ainsi, à la Sainte-Victoire viendra s'ajouter un repère supplémentaire pour nos jeunes cadets, celui de la demeure du Maréchal.

Le Chef d'escadron (er)  
Jean-Charles Poirel  
et le cadet  
Matéo Castelli-Buonomo



## CCI GRAND NANCY METROPOLE MEURTHE-ET-MOSELLE

La Chambre de Commerce et d'Industrie, dont Hubert Lyautey fut nommé membre d'honneur à perpétuité, est un partenaire fort pour la Fondation Lyautey. Ainsi le Cercle Lyautey ([www.cercle-lyautey.fr](http://www.cercle-lyautey.fr)), créé par la CCI en liaison avec la Fondation, a organisé son dernier dîner le 28 avril avec pour thème de l'attractivité et du développement du territoire à l'ère du numérique. Claude Jamati et Patrick Venant étaient présents. Le prochain évènement aura lieu à la BA133 le 14 octobre. Par ailleurs, la CCI et la Fondation ont signé le 23 juin une convention de partenariat.



1. De gauche à droite : Jérôme Klein président de CC du Pays du Saintois, Patrick Venant, Claude Jamati, le député Dominique Potier et le sénateur Jean-François Husson. 2. François Pelissier Président de la CCI et Claude Jamati.

## Cérémonies et publications

Depuis le bulletin d'avril 2025, la mémoire de Lyautey fut honorée de nombreuses façons, parmi lesquelles :

**La traditionnelle cérémonie** de commémoration du retour des cendres du Maréchal Lyautey le 13 mai 2025 aux Invalides, en présence des autorités civiles et militaires.

**Plusieurs publications**, dont l'interview « *Un grand romantique de la pensée et de l'action* » publiée dans le bulletin de juillet de l'IHEDN Aquitaine et l'article « *La Lorraine et Lyautey, une longue histoire partagée et un attachement réciproque* » publié dans le numéro de mai 2025 de la revue « *Renaissance du vieux Metz et des pays lorrains* ».

**Le 6 juillet 2025, l'Assemblée Générale de l'association nationale Maréchal Lyautey (ANML)** au château de Thorey-Lyautey, suivie d'une messe en l'église Saint-Laurent, d'un dépôt de gerbes au mausolée du parc du château, d'un repas et d'une conférence sur l'amitié franco-marocaine par Rachid Elyacouti, écrivain marocain, auteur du livre « *Mohammed VI un Roi visionnaire* ». Une visite du château a clôturé cette journée relatée dans l'Est Républicain.

Vous retrouverez ces événements sur le site [lyautey.fr](http://lyautey.fr)

**1. Discours de Serge Mucetti devant les officiels sous le dôme des Invalides. 2. Hommage au Maréchal au pied de sa statue place Denys Cochin. 3. De gauche à droite Rachid Elyacouti, Claude Jamati, Malika Dussart et Naïma Badaoui dans le château. 4. Dépôt de gerbes devant le mausolée du château de gauche à droite Jérôme Klein président de la CC du pays du Saintois et sa fille, Philippe Lepape maire de Thorey Lyautey, Barbara Thirion vice présidente du Conseil départemental, Dominique Potier, député et Claude Jamati.**



## DANS LE PROCHAIN BULLETIN

### L'héritage de Lyautey : repenser le rôle social de l'officier aujourd'hui.

Dans leur essai « *Le rôle social de l'officier au XXI<sup>e</sup> siècle* », trois officiers français interrogent la place de l'officier dans une société profondément transformée par la fin du service militaire obligatoire et la professionnalisation des armées. Depuis la suspension de la conscription en 1997, l'institution militaire ne bénéficie plus du contact direct et universel avec la jeunesse, ce qui a distendu le lien entre l'armée et la Nation.

Héritiers revendiqués de Lyautey, les auteurs réaffirment sa vision fondatrice d'un officier comme figure morale et éducative, chargé de retisser les fils de la cohésion nationale. Toutefois, cet idéal lyautéen se heurte aux réalités d'une société démocratique fragmentée, marquée par l'individualisme et la numérisation des rapports sociaux. Dans ce nouvel écosystème, l'autorité ne s'impose plus par le statut, mais se construit dans la relation ; le citoyen ne se laisse plus modeler, il attend qu'on le comprenne. Loin de prétendre détenir un magistère moral, l'officier du XXI<sup>e</sup> siècle est désormais appelé à devenir un interprète lucide des dynamiques sociales, un médiateur engagé entre la Nation et sa défense, un homme de lien plus que de leçon.